

La Queue du scorpion de Sergio Martino (avec George Hilton, Anita Strindberg, Alberto de Mendoza, Janine Reynaud, Luis Barboo, Tom Felleghy, Lisa Leonardi, Tomás Picó, Evelyn Stewart, Luigi Pistilli...) 1971



Genre : giallo

Scénar : *Kurt Baumann* meurt dans un accident (de maquette) d'avion pendant que sa femme s'envoie en l'air - et sans billet hein ?! - avec un autre. Hop, elle hérite d'une assurance-vie d'un million de dollars. Son ex, un tox, ne tarde pas à la faire chanter, mais il est poignardé. Plus tard quand elle vient récupérer le liquide, elle tombe sur la maîtresse de feu son mari qui veut, forcément, sa part : étincelles. Heureusement, *Peter Lynch*, enquêteur pour la compagnie d'assurance, est là pour la sauver mais avant qu'elle ne file à Tokyo, elle aussi est joliment poignardée. Et voilà la police grecque (nulle en puzzle), mais aussi Interpol, qui s'en mêlent ! Sans oublier *Anita* la journaliste difficilement résistible et peu farouche.

Le casting est à la hauteur avec des habitués des films jaunes au couteau : la belle **Anita Strindberg**, nantie ici d'un affreux galurin rouge, multiplie à ce moment les tournages (voir par exemple *L'Homme sans mémoire* ou *La Rançon de la peur*. On retrouve aussi **Ida Galli** ([L'Emmurée vivante de Lucio Fulci...](#)) et le grand **George Hilton** ([Le Temps du massacre de Lucio Fulci](#) aussi, [Folie meurtrière de Tonino Valerii...](#))

Le giallo, nonobstant couteau, couleur et cris de femme, c'est aussi la musique désenchantée, froide et stridente signée ici **Bruno Nicolai** qui accompagne avec bonheur les habituels détails macabres : une scène dans un théâtre abandonné aux mannequins, des poupées bousillées jonchant le sol... Un poil de gore pour le plaisir rompt le suspense pour précipiter l'effroi, classique !

Comme d'habitude avec les italiens, on apprend avec ce film à ouvrir une porte au couteau (voire la découper), à nettoyer les vitres avec les lèvres et même, au travers d'un gag neuneu de chez neuneu, que la boîte de paprika qui tombe dans la casserole n'est pas vraiment une bonne idée. Le film semble aussi sponsorisé par J&B, dont on voit des boutanches partout, comme souvent dans l'Italie du cinéma d'ailleurs, une boisson passée de mode depuis non ?

Parfois surdoué et nébuleux (Une scène filmée à l'horizontale mais pourquoi ? ==> nawak total), *La Queue du scorpion* est un polar plutôt réussi avec en prime, donc, les yeux sublimes d'Anita sous le soleil de Grèce ou le ciel grisâtre londonien. « Derrière chaque fortune se cache un criminel ». Et il persiste avec ça !!

Bonus : bande-annonce un rien présomptueuse avec ses comparaisons hallucinantes mais plutôt rigolotes, fiche technique, filmographies, galerie de photos et une interview du facétieux **Sergio Martino** (19 minutes) datant de 2008.

<https://www.youtube.com/watch?v=3QKRwxUfile>

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.